Type. — Mus. Paris (coll. Fallou). — *Syntypes.* Mus. Paris, Manille (coll. Fallou), Manille (Lorquin, 1861). Mus. Vienne (coll. Signoret) et ma collection.

Habitat : Îles Philippines (Manille).

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon obligeant et distingué collègue, M. Joanny Martin; elle diffère des autres espèces chinoises comme suit : de l'*E. biimpressa* (Uhl.) par la forme de la tête (le vertex dans celle-ci est bien moins que deux fois aussi large que le synthlipsis); de l'*E. sinica* (Stål) par les proportions des articles tarsaux antérieurs (dans l'*E. sinica*, le premier article est deux fois et un tiers aussi long que le deuxième); de plus, le ♂ de la *sinica* a un éperon sur le fémur postérieur.

J'exprime mes remercîments profonds à M. le professeur E.-L. Bouvier et à M. Joanny Martin qui m'ont permis d'étudier, à mon loisir, la magnifique collection des Notonectides du Muséum.

Crustacés provenant des campagnes du Travailleur *et du* Talisman,

par A. Milne Edwards et E.-L. Bouvier.

OXYRHYNQUES.

Lambrus Leach.

Lambrus Miersii.

Un seul exemplaire de cette espèce a été pêché au sud de Cadix; il est facile de la distinguer de toutes celles qui habitent les mêmes régions. La carapace, beaucoup plus aplatie et plus ovalaire que celle du *Rhinolambrus Massena*, ressemble par sa forme à celle du *Lambrus mediterraneus*. Le front, large dans la région inter-orbitaire, se termine par une sorte de bec pointu qui, à sa base, porte de chaque côté une petite dent; quatre saillies tuberculiformes s'élèvent sur la ligne médiane du bouclier céphalo-thoracique : la première occupe le lobe uro-gastrique; la seconde, plus petite, est placée dans le sillon gastro-cardiaque; la troisième, aussi haute que la première, surmonte le lobe cardiaque antérieur; la quatrième, de la même taille que la seconde, est située sur le lobe uro-cardiaque. Le lobe méso-branchial présente une saillie tuberculiforme, mais le reste de la carapace est lisse; c'est à peine si l'on distingue en avant de la région gastrique deux petites granulations symétriques et deux autres sur les régions branchiales. Les bords latéraux sont découpés en petites denticulations, parmi lesquelles se détachent deux épines branchiales dont la dernière, formant l'angle latéro-postérieur, est plus grande et située sur un niveau plus élevé. Les bords

latéro-postérieurs sont garnis de saillies courtes et spiniformes. Le bord postérieur présente, au-dessus de l'insertion de l'abdomen, une ligne de granulations.

Les pattes antérieures sont longues; les arêtes des divers articles qui les constituent sont nettes et dentelées, les faces sont très finement granuleuses. Les pattes ambulatoires sont grêles et la cuisse offre en dessus et en dessous des denticulations espacées. Le cadre buccal et les pattes-mâchoires externes sont finement granuleuses.

Un exemplaire de cette espèce a été trouvé au sud de Cadix, par 112 mètres de profondeur.

Stenorhynchus Lamarck.

Stenorhynchus macrocheles nov. sp.

La carapace de cette espèce ressemble à celle du *St. longirostris,* mais elle est plus triangulaire, plus rétrécie en avant et les pointes rostrales sont plus relevées. Les pinces sont très longues et dépourvues d'épines et de longs poils. Dans certains exemplaires mâles, elles sont longues et fort remarquables. L'extrémité du bras arrive au niveau de l'extrémité du rostre; cet article est presque cylindrique, orné de quelques granulations très petites et pourvu d'une seule épine surmontant l'articulation de l'avant-bras; ce dernier est inerme ainsi que la main; celle-ci est aussi longue que le bras; elle est presque cylindrique à sa base, mais elle devient plus haute et légèrement comprimée vers son extrémité; les doigts sont fortement baillants, le bord tranchant de l'index étant très échancré en avant de la saillie dentiforme basilaire. Chez d'autres mâles et chez les femelles, les pattes antérieures ressemblent beaucoup à celles du *St. longirostris*, mais elles sont très peu pileuses et totalement ou à peu près inermes.

Six exemplaires de cette espèce ont été recueillis au large du Cap Blanc, par 235 mètres de profondeur.

Achœus Leach.

Achœus cursor nov. sp.

Cette espèce, fort voisine de l'*Achœus Cranchii*, s'en distingue par ses pattes beaucoup plus longues. La carapace est plus étroite en avant, la région gastrique et la région cardiaque sont plus élevées. Le front est formé de deux pointes très courtes triangulaires et légèrement divergentes, qui ne s'avancent même pas jusqu'au niveau de l'extrémité du 2^{e} article des antennes; les voûtes sourcilières sont développées en dehors, formant un bord un peu arqué.

Les yeux sont grands, à extrémité atténuée; leur pédoncule présente, en avant et sur sa partie moyenne, une saillie à bord arrondi. Les fossettes antennulaires sont profondément encaissées par le bord de l'article basilaire des

antennes externes qui est cristiforme; la tigelle mobile est longue et grêle. L'épistome est lisse, aplati et limité en dehors par un rebord qui n'est que la continuation du bord interne de l'article antennaire. Le premier article du sternum présente une crête médiane et une crête transversale; cette dernière s'étend au-devant de l'extrémité de l'abdomen entre l'articulation des pattes antérieures; les articles suivants portent quelques rares granulations. L'abdomen du mâle se compose de 6 articles; il est comparativement plus grand que celui des *Inachus* ou des *Stenorhynchus*.

Les pattes de la 2^e paire ont plus de deux fois et demie la longueur de la carapace; chez l'*Achœus Cranchii*, elles n'ont pas deux fois cette longueur, les pattes de la 4^e et de la 5^e paire sont pourvues d'un doigt très falciforme et elles sont aussi plus allongées que chez l'espèce de nos côtes.

Le corps et les pattes sont couverts de petits poils en crochet qui servent à fixer les corps étrangers. M. Spence Bate en observant l'*Achœus Cranchii* avait constaté que ce Crabe se sert de ses pinces pour accrocher lui-même aux poils en hameçons des débris d'Algues. Nous avons pu répéter la même observation sur l'*Achœus cursor* : effectivement, ayant placé plusieurs individus dans une cuvette d'eau de mer, après les avoir nettoyés à l'aide d'une pince, nous les avons vu saisir des fragments de Bryozoaires et de Corallines et les placer avec une grande adresse sur leurs pattes et sur leur carapace qui peu à peu disparaissaient sous ces ornements de façon à devenir invisibles. Aussi la recherche de ce Crabe est-elle très difficile, la plupart échappent aux investigations les plus minutieuses, leurs mouvements seuls décèlent leur présence.

L'*Achœus cursor* rattache le genre *Achœus* au genre *Stenorhynchus;* il ressemble un peu effectivement à un *St. rostratus,* dont le front se serait raccourci et dont les pattes seraient plus courtes; toutefois la disposition de la région antennaire, des pattes-mâchoires externes et de l'abdomen permettront toujours de le distinguer.

Parmi les exemplaires de cette espèce que nous avons observés, il s'en trouvait un chez lequel les cornes rostrales n'existaient pas; le front se terminait par un bord régulièrement arrondi, ne s'avançant pas au delà de l'insertion des pédoncules oculaires et fermant incomplètement en avant les fossettes antennulaires.

Cette espèce a été recueillie aux Canaries, par 30 mètres de profondeur.
